

# Dr Robert Chisholm, 1 & 2 Samuel, session 1, 1 Samuel 1

© 2024 Robert Chisholm et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert Chisholm dans son enseignement sur les livres de 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la session 1, 1 Samuel 1.1-2.11, Plus stérile.

Dans cette leçon, nous allons étudier 1 Samuel chapitre 1 ainsi que les 11 premiers versets du chapitre 2. Il s'agit bien sûr de l'histoire d'Hannah, sa chanson assez célèbre apparaît au chapitre 2, et j'ai intitulé ceci section Plus de stérile.

La grande idée de cette section est le Seigneur, qui est le roi incomparable, Hannah va affirmer qu'il est exactement cela dans son chant, ainsi le Seigneur, Yahweh, le roi incomparable, justifie ses fidèles disciples. Il justifie Hannah, qui souffre d'une terrible oppression de la part de Penina, sa femme rivale parce qu'elle ne peut pas avoir d'enfant, et elle prie donc le Seigneur, et le Seigneur la justifie en lui donnant un fils. L'histoire ne concerne pas seulement Hannah, l'individu. L'expérience d'Hannah, comme elle le dit clairement dans sa chanson, est représentative de tous ceux qui sont opprimés. En fait, elle représente Israël et elle attend avec impatience le jour où le Seigneur le fera. justifier également son peuple par l'intermédiaire d'un roi, qui n'est pas encore sur la scène, mais Hannah l'anticipe.

C'est donc en quelque sorte un aperçu de ce que nous allons voir dans ce passage. Je dirais que les thèmes clés sont que le Seigneur commence un processus visant à fournir un leadership compétent à Israël dans cette section à travers la naissance de Samuel, et que le Seigneur est en effet le roi incomparable qui protège et justifie ses fidèles disciples. Nous devons mettre 1 Samuel en perspective chronologiquement et historiquement.

Bien sûr, avant Samuel, nous avons les Juges dans la Bible hébraïque dans les anciens prophètes, Ruth est dans les écrits, ce n'est même pas là, mais nous parlerons de la façon dont Ruth s'intègre dans la structure. Mais Judges se termine par un problème. Chacun faisait ce qui était bon à ses yeux car il n'y avait pas de roi, et Israël avait donc besoin d'un roi, mais pas de n'importe quel roi.

En fait, nous parlerons de cette question de la royauté en Israël lorsque nous arriverons à 1 Samuel 8, nous en parlerons plus en détail. Mais il est évident qu'Israël a besoin d'un certain leadership, et je pense qu'il s'agit du genre de roi décrit dans Deutéronome 17. Juste pour avoir un aperçu de ce que nous allons dire, Israël voudra un roi comme toutes les nations, mais si vous lisez attentivement Deutéronome 17, le Seigneur est prêt à leur donner un roi, mais pas un roi comme toutes les nations.

Celui qui les dirigera et les guidera dans leur compréhension de la Torah, et c'est le genre de roi dont ils ont besoin. Ils n'ont pas ce genre de leadership. Dans Juges, nous trouvons un leadership très défailant, et Samuel commence donc par Israël a besoin de leadership.

Il y a de sérieux problèmes lorsque nous n'avons pas de leader compétent, et dans 1 Samuel, Israël va obtenir ce genre de leadership, d'abord par l'intermédiaire du prophète prêtre Samuel, et ensuite finalement par l'intermédiaire de David. Saul était en quelque sorte un faux départ. Nous en parlerons davantage lorsque nous arriverons à cette section.

Samuel va donc résoudre ce problème dans une certaine mesure, au moins temporairement. Or, dans la Bible anglaise, à la suite de la Bible grecque, le livre de Ruth est placé entre les Juges et Samuel, et ce à juste titre, car le livre de Ruth parle en réalité des ancêtres de David. Il se termine par une généalogie, et David est mentionné, et ainsi le livre de Ruth anticipe David, et dans 1 Samuel, nous voyons l'arrivée de David sur la scène.

Dans 1 Samuel 16, il devient finalement le roi dont Israël a besoin. Bien sûr, en fin de compte, il est également un échec, mais nous y reviendrons à mesure que nous progressons dans l'étude. Nous pouvons donc voir que 1 Samuel est vraiment une suite appropriée à Judges and Ruth.

Cela va continuer l'histoire et vraiment résoudre le problème soulevé par les juges et introduire dans l'histoire un individu qui est anticipé dans le livre de Ruth. Alors commençons, plongeons-nous et lisons le texte. Je vais lire NIV, la version de 1984.

Et ainsi, 1 Samuel chapitre 1, verset 1, il y avait un certain homme de Ramathaïm-Tsophim, de la région montagneuse d'Éphraïm, dont le nom était Elkana, fils de Yerucham, fils d'Elihu, fils de Tohu, fils de Zuph. , un Éphraïmite. Il avait deux femmes. L'une s'appelait Hannah et l'autre Peninnah. Peninna avait des enfants, mais Anne n'en avait pas.

Maintenant, vous pourriez penser qu'il ne s'agit que d'une simple section de contexte, mais en réalité, la façon dont cette histoire est présentée est intéressante. Il y avait un certain homme de Ramathaïm, dont le nom était Elkana.

Je me souviens que lorsque j'ai étudié cela pour la première fois, j'ai pensé que c'était probablement une introduction standard, une manière typique d'introduire des histoires dans l'Ancien Testament. Mais ce que j'ai découvert dans ce style particulier d'introduction, c'est qu'il y avait un certain homme de Fill-in-the-blank, dont le nom était fill-in-the-blank. Il n'apparaît que dans quatre passages, et ils sont ensemble.

Juges chapitre 13, Samson est présenté ainsi, sa lignée. Et puis dans Juges 17, Michée, pas aussi connu que Samson, mais Michée. Et puis aussi 1 Samuel chapitre 9, et alors j'ai commencé à penser : eh bien, y a-t-il une sorte de corrélation entre ces passages ? Il semble que ces grandes unités littéraires vont de pair.

Et il n'a pas vraiment fallu beaucoup de réflexion pour réaliser qu'il existe effectivement des corrélations entre ces sections. Si vous y réfléchissez, ce que nous avons ici est une femme pieuse qui s'appelle Hannah, qui est la mère d'un chef pieux, Samuel. Eh bien, si vous revenez à Juges 13, Samson est un leader que le Seigneur fait entrer en scène.

Grâce à une naissance miraculeuse, pour ainsi dire, une femme stérile est autorisée à avoir un enfant, et Samson est un leader raté. Le nom de sa mère n'est même pas donné. Rien n'indique dans l'histoire qu'elle ait même dit à Samson quel serait son rôle dans la vie, à savoir commencer à délivrer Israël.

Samson, bien sûr, est un leader raté. Je sais qu'Hébreux 11 le présente comme un exemple de foi, et la foi était présente dans sa vie, mais le livre des Juges parle de leadership, pas seulement de ce que Dieu peut accomplir lorsque la foi est présente, ce qui est le but d'Hébreux 11. Et donc, ce que nous voyons, c'est un leader défaillant.

Néanmoins, Dieu fait de grandes choses à travers lui, mais c'est un leader défaillant. Il commence la délivrance d'Israël, mais il ne l'achève pas. Samuel le terminera.

Il remportera une grande victoire sur les Philistins dans 1 Samuel chapitre 7, et il oindra également David, qui fera un numéro sur les Philistins. Et donc, c'est presque comme si Samson était un repoussoir pour Samuel et que David et sa mère anonyme étaient un repoussoir pour Hannah. Premièrement, je veux dire, dans Juges chapitre 17, nous avons ce type Michée, et ce n'est pas un homme pieux.

En fait, il concocte sa propre religion. Il engage un Léviste. Finalement, tout son attirail religieux est volé par les Danites alors qu'ils migrent vers le nord, et ils installent une religion renégat dans le nord qui viole les normes de Dieu et va à l'encontre de ce qu'il veut faire.

Et donc, d'une certaine manière, la mère de Micah, qui joue également un rôle très important dans cette histoire, est un repoussoir pour Hannah, et Micah est un repoussoir pour Samuel. Nous avons donc ces dirigeants ratés, ces individus ratés avec ces mères anonymes qui préparent en quelque sorte le terrain pour Hannah et Samuel. Il y a aussi une certaine corrélation avec 1 Samuel chapitre 9 et Saül, mais j'attendrai d'en parler lorsque nous arriverons à ce chapitre.

Donc, rien qu'à partir de cette introduction, du modèle utilisé, il semble que l'auteur veuille que vous corréliez cette histoire avec ce qui a été dit auparavant dans le livre des Juges, et je pense que la signification de cette corrélation est ce que je viens de dire.

Eh bien, continuons. Nous avons un problème ici. Peninnah a des enfants et Hannah n'en a pas. Cela présente un potentiel de conflit. Nous le savons grâce aux histoires patriarcales où il y avait une femme qui pouvait avoir un enfant, comme Agar ou Léa, puis une épouse rivale qui ne le pouvait pas, Sarah ou Rachel, et cela engendre des conflits.

Je ne pense pas que l'Ancien Testament condamne vraiment la polygamie. Je pense que c'est implicite dans votre lecture de l'histoire de Genèse 2, l'histoire du premier mariage, mais cela ne ressort jamais vraiment et ne la condamne pas. Dieu a prévu cela dans sa loi, mais il est intéressant de noter que lorsque nous le voyons en action, cela ne semble pas bien fonctionner car cela va à l'encontre du modèle de Dieu.

Ce sera également le cas dans cette histoire. Ainsi, en lisant, année après année, cet homme, Elkana, quittait sa ville pour adorer et offrir des sacrifices au Seigneur Tout-Puissant à Silo. Shiloh est l'endroit où se trouvait le sanctuaire central à cette époque, et c'est là que le Tabernacle, l'arche et l'auteur viennent juste d'ajouter cela, où Hophni et Phinéas, les deux fils d'Eli, étaient prêtres du Seigneur.

Nous en parlerons plus tard. Il ne développe pas du tout cela. Il semble simplement qu'il localise la période temporelle, mais ils vont jouer un rôle dans l'histoire à mesure que nous entrons dans le chapitre 2. Un peu plus sur eux.

Chaque fois que venait le jour où Elkana devait sacrifier, il donnait des portions de viande à sa femme Peninnah et à tous ses fils et filles, mais à Hannah il donnait une double portion parce qu'il l'aimait et que l'Éternel lui avait fermé le ventre. On ne nous dit pas pourquoi le Seigneur a fermé son ventre. Dans l'ancien Israël, on ne s'occupait pas beaucoup des causes secondaires.

Notre tendance serait dans notre culture que s'il y avait une femme qui ne pouvait pas avoir d'enfant, nous ne dirions pas que le Seigneur a fermé son ventre. Nous ne pensons pas aux choses de cette façon. Nous pensons en termes de raisons médicales, mais dans l'ancien Israël, ils comprenaient que le Seigneur était finalement souverain sur tout et ils n'étaient pas aussi préoccupés que nous par les causes secondaires.

Ainsi, le Seigneur avait fermé son ventre. On ne nous dit pas pourquoi, mais le Seigneur ne la laisse pas dans cet état. Et parce que le Seigneur lui avait fermé le ventre, sa rivale ne cessait de la provoquer pour l'irriter.

Je pense qu'il est assez clair qu'Hannah est la préférée d'Elkanah, mais néanmoins, il veut avoir des enfants alors il s'est tourné vers Peninnah et je suis sûr que Peninnah a ressenti la tension, tout comme Hannah. Cela a continué année après année. Chaque fois qu'Anne montait à la maison du Seigneur, sa rivale la provoquait au point qu'elle pleurait et ne voulait plus manger.

Le conflit est donc si grave et si douloureux pour Hannah qu'elle pleure et refuse de manger. Elle est complètement déprimée. Nous allons mieux comprendre ce qu'elle a ressenti à propos de tout cela dans sa chanson de Thanksgiving au chapitre 2. Elkana, son mari, lui disait : Hannah, pourquoi pleures-tu ? Pourquoi tu ne manges pas ? Pourquoi es-tu déprimé ? Ne compte-je pas plus pour toi que dix fils ? L'une des choses que nous allons découvrir en lisant ici est que les hommes dans la vie d'Hannah ne comprennent pas.

Ils n'apprécient pas la douleur qu'elle ressent, en tant que femme stérile, ni la douleur de l'oppression. Ils ne comprennent tout simplement pas. Alors, Elkana lui dit simplement : je ne comprends pas pourquoi tu es si bouleversée.

Ne compte-je pas plus pour toi que dix fils ? Suis-je incapable de réaliser votre désir d'une relation significative ? Et si j'avais été Hannah, je pense que je serais revenu et lui aurais dit : eh bien, pourquoi as-tu emmené Penina ? Est-ce que je ne compte pas plus pour toi que des fils ? Mais il ne semble pas comprendre. Et nous allons voir la même chose avec Eli. Il ne comprend vraiment pas quand il voit la souffrance d'Hannah.

C'est donc l'une des choses que l'on voit dans cette histoire, et ce n'est pas surprenant car dans Judges, les femmes jouent un rôle très important dans l'histoire. Dans la première partie des Juges, c'est presque comme s'ils devaient être des guerriers de remplacement. Déborah et Yael et la femme anonyme qui jette la meule sur la tête d'Abimélec.

Mais il y a un tournant au milieu des Juges lorsque Jephté offre sa fille en holocauste au Seigneur. Les choses changent en quelque sorte, et si vous vous souvenez de l'épilogue de Judges, les femmes souffrent. Des femmes sont kidnappées.

Une femme est violée collectivement et assassinée, la concubine du Lévite. Ainsi, cette oppression des femmes par les hommes israélites est quelque chose que nous voyons dans les Juges, et il n'est donc pas surprenant que Samuel commence par une femme opprimée. Et l'ironie, c'est qu'elle est opprimée par une autre femme.

Nous en sommes arrivés là. C'est donc un thème qui revient chez les anciens prophètes. Si nous excluons Ruth pendant une seconde et pensons simplement en termes de 1 Samuel continuant l'histoire, si nous pensons à Ruth comme un

intermède peut-être, et que nous considérons 1 Samuel comme continuant l'histoire des Juges, il n'est pas surprenant de voir ce thème.

Une fois qu'ils eurent fini de manger et de boire à Shiloh, Hannah se leva. Un jour, alors qu'ils avaient fini de manger et de boire à Shiloh, Hannah se leva. Le prêtre Eli était assis sur une chaise près du montant de la porte du Temple du Seigneur.

Lorsque nous rencontrons Eli pour la première fois, il est assis. Il est vieux, on va le découvrir. Il est presque aveugle.

Il va être une sorte de personnage passif dans ce récit, qui ne semble jamais vraiment comprendre ce qui se passe autour de lui. Et quand il le fait, il est trop tard. Ainsi, sa posture, assis sur cette chaise près du montant de la porte du Temple du Seigneur, le place dans le rôle d'un personnage passif.

Dans l'amertume de l'âme, Hannah pleurait beaucoup et priait le Seigneur. Et elle a fait un vœu en disant que, dans cette culture, ils feraient cela. Lorsqu'ils souffraient, ils allaient parfois devant le Seigneur et lui faisaient une promesse.

Seigneur, si tu fais cela pour moi, je te donnerai quelque chose à mon tour. Alors, ô Seigneur Tout-Puissant, si seulement tu regardes la misère de ton serviteur. Et remarquez les termes pendant que nous lisons ces versets qu'elle utilise pour elle-même.

Différents termes pour désigner la misère, l'angoisse et l'oppression. Si seulement vous regardiez la misère de votre serviteur et que vous vous souveniez de moi. Et dans la Bible, dans des prières comme celle-ci, quand ils disent souvenez-vous, ce n'est pas comme si le Seigneur avait oublié, mais ils ont l'impression que c'est lui qui l'a oublié.

Et donc, quand ils disent souvenez-vous, ils veulent vraiment dire souvenez-vous et faites quelque chose. Reconnaissez-le et faites quelque chose. Mais c'est un idiome qu'ils utilisent.

Et n'oublie pas ton serviteur. Je me sens oublié, Seigneur, mais donne-lui un fils. Alors je le donnerai au Seigneur pour tous les jours de sa vie, et aucun rasoir ne sera jamais utilisé sur sa tête.

Il n'est pas évident d'appeler Samuel un Naziréen, mais c'est quelque chose que les Naziréens ont fait, il se peut donc très bien qu'il soit effectivement un Naziréen. Mais j'espère que vous pourrez voir que Samuel fait un parallèle avec Samson, comme nous l'avons souligné. C'est un serviteur du Seigneur aux cheveux longs.

Samson a finalement été un échec à cet égard, mais Samuel sera un succès. Mais aucun rasoir ne sera jamais utilisé sur sa tête. Hannah ne veut donc pas nécessairement d'un garçon qui va courir dans la maison au début.

Sa principale préoccupation est que je veux juste être délivré de cette oppression. Parce que je suis sûr que dans cette culture, les gens se demandaient : qui a péché ? Elle a dû faire quelque chose de terrible, ou quelqu'un, peut-être ses parents, a fait quelque chose de terrible. Elle ne peut pas être bénie par le Seigneur comme le sont la plupart des gens.

Les gens pensaient de cette façon. Vous le voyez à l'époque de Jésus lorsqu'ils décidèrent qui avait péché avec l'aveugle. Qui l'a péché, lui ou ses parents ? Et ils croyaient que les enfants dans l'utérus pouvaient pécher aussi tôt. Et donc, les gens regardaient probablement Hannah et se demandaient : qu'avait-elle fait de mal ? Et elle est opprimée.

Elle veut juste pouvoir dire : j'ai eu un fils. Et les fils étaient préférés dans cette culture. J'ai eu un fils.

Je ne suis plus stérile. Le Seigneur m'a en effet béni. Et elle dit, je te le rendrai.

Et il vous servira dans le sanctuaire tous les jours de sa vie. Et il vous sera dédié. Et ses cheveux mal rasés en seront le signe.

Alors qu'elle continuait à prier le Seigneur, au verset 12, Eli observa sa bouche. Ainsi, Eli peut la voir prier tranquillement. Hannah priait dans son cœur et ses lèvres remuaient, mais sa voix n'était pas entendue.

Eli pensait qu'elle était ivre. N'est-ce pas intéressant ? Il voit cette femme prononcer des mots et il pense qu'elle doit être ivre. Encore une fois, les hommes dans la vie d'Hannah ne semblent tout simplement pas comprendre.

Il porte ce jugement de valeur qui est complètement faux. Et il lui dit : combien de temps vas-tu continuer à t'enivrer ? Débarrassez-vous de votre vin. Elle la condamne donc à juste titre et avec suffisance.

Ces mots prendront encore plus de poids à la seconde lecture. Vous savez, lorsque vous lisez un récit biblique, il y a cette première lecture. C'est comme regarder un film pour la première fois.

Et il y a beaucoup d'émotion au fur et à mesure que l'histoire se déroule, surtout si c'est une histoire que vous ne connaissez pas aussi bien. Nous connaissons tellement certaines de ces histoires que nous en sommes bien au-delà de la première lecture. Mais pensez au public d'origine.

En lisant ceci, ils intègrent tout cela en quelque sorte. Mais une deuxième lecture est parfois très, très intéressante. Vous voyez des choses plus tôt dans l'histoire que vous avez peut-être manquées la première fois.

Je me souviens quand j'ai regardé le film *Le Sixième Sens*. C'était la première fois, c'était comme, wow, le gamin est fou. Le gamin est fou.

Mais ensuite, vous réalisez au fur et à mesure que l'histoire avance, non, l'enfant a raison. Le gars est mort. Et donc, la deuxième fois dans le film, vous n'êtes pas ému et vous n'êtes pas aussi confus et n'essayez pas de comprendre les choses.

La deuxième fois dans le film, vous voyez des choses dans la première partie de l'histoire que vous aviez manquées la première fois, comme lorsqu'il parle à sa femme au restaurant. Et on dirait qu'elle est consciente de lui, mais pas vraiment si vous y regardez attentivement. Donc, la deuxième fois, ces mots auront beaucoup plus de sens car nous connaissons désormais Hophni et Phineas et à quoi ils ressemblent.

Ses propres fils violent le sanctuaire. En gros, ils lui volent la nourriture du Seigneur. Il s'agit simplement d'une violation du protocole relatif aux sacrifices appropriés, et nous y reviendrons dans notre prochaine leçon.

Et ils ont en réalité des relations sexuelles illicites avec des femmes qui travaillent au sanctuaire. Tout cela se passe autour d'Eli, mais pourtant il condamne cette femme comme ivrogne sans même avoir tous les faits. Donc, le gars est présenté comme un peu désemparé.

Il ne comprend vraiment pas ce qui se passe autour de lui, mais Hannah le corrige rapidement. Non, monseigneur, répondit Hannah. Je suis une femme profondément troublée.

Elle a utilisé le mot misère plus tôt. Aujourd'hui, c'est une femme profondément troublée. Je n'ai bu ni vin ni bière.

Je déversais mon âme vers le Seigneur. Ne prends pas ta servante pour une méchante femme. J'ai prié ici à cause de ma grande angoisse et de mon chagrin.

Deux autres mots qu'elle utilise, et c'est très significatif, cette expression, méchante femme, car en hébreu, elle n'utilise pas de mot normal pour désigner le méchant ou le mal. Elle utilise essentiellement le mot belial, ou belial, c'est comme ça qu'on le voit parfois. Plus tard, cela devient un titre pour le diable au moment où vous arrivez au Nouveau Testament, Beliar ou Belial.



Mais béal, dans l'Ancien Testament, signifie simplement sans valeur, en quelque sorte sans valeur. Alors, ne me prenez pas pour une méchante femme sans valeur. Apparemment, elle avait l'impression qu'Eli pensait à elle de cette façon en l'accusant d'être une ivrogne.

Mais c'est très intéressant, ce même mot va être utilisé dans le chapitre deux pour les fils d'Eli. Le narrateur va les décrire avec ce mot. Ce sont des fils méchants et sans valeur.

Alors, voyez-vous l'ironie de la situation ? Eli la traite comme si elle était ce genre de personne. Ce n'est pas le cas, alors qu'en réalité, ses propres fils sont ce genre de personne. Mais nous en parlerons plus lorsque nous arriverons au chapitre deux.

Eli répondit : va en paix, et que le Dieu d'Israël t'accorde ce que tu lui as demandé. Alors, quoi que vous demandiez au Seigneur, qu'il vous accorde le désir de votre cœur. Elle dit : que ton serviteur trouve grâce à tes yeux.

Puis elle s'en alla et mangea quelque chose, et son visage n'était plus abattu. C'est intéressant, qu'elle déverse son esprit devant le Seigneur, puis elle reçoit une sorte de bénédiction d'Eli, finalement, quand il comprend enfin ce qui se passe, et prie le Seigneur, et reçoit en quelque sorte une parole du Seigneur, change de visage et change d'attitude. Son visage n'est plus abattu, elle va manger.

Et je trouve que c'est un thème. Je ne pense pas que ce soit le point principal de cette histoire, mais ces histoires de l'Ancien Testament illustrent tellement les principes bibliques. Je veux dire, le thème principal de ce passage est que Dieu justifie ses fidèles disciples, mais il y a de nombreux sous-thèmes.

Et vous voyez ce principe dans l'Ancien Testament. Le psalmiste épanche leur cœur devant Dieu. Certaines personnes hésitent à prier le Seigneur de cette manière, comme Hannah le faisait ici.

Nous ne comprenons pas vraiment les mots de sa prière, mais nous pouvons, je pense, voir clairement qu'il s'agissait d'une plainte selon laquelle elle priait devant le Seigneur, et les gens s'en éloignent. Je ne peux pas prier le Seigneur comme ça. C'est inapproprié.

Protestant et lui demandant de se réveiller comme s'il dormait. Les gens hésitent à parler à Dieu de cette façon, mais il y a quelque chose de très libérateur à le faire, j'ai découvert dans ma propre expérience. Et donc, je pense que c'est ce que Peter veut dire quand il parle de se décharger de tous vos soucis sur lui.

Nous sommes censés être reconnaissants, mais la première étape est parfois de nous décharger de nos soucis sur lui, parce que lorsque nous faisons cela, nous avons en

quelque sorte confié notre problème au Seigneur, et nous savons quel genre de Dieu nous avons, et il y a quelque chose de libérateur là-dedans. Et c'est le cas d'Hannah. Elle a épanché son cœur devant le Seigneur.

Elle a reçu une réponse du Seigneur pour nous qui viendrait à travers sa parole, à mesure que nous lisons sa parole, les assurances qu'il nous a données qu'il est toujours avec nous et que nous pouvons lui confier le présent et notre avenir, et cela change son comportement. Le lendemain matin, de bonne heure, ils se levèrent et adorèrent devant l'Éternel, puis rentrèrent chez eux et retournèrent dans leur maison de Rama. Elkana coucha avec Hannah, sa femme, et le Seigneur se souvint d'elle.

Elle a demandé cela, Seigneur, souviens-toi de moi, et maintenant le Seigneur se souvient d'elle, ce qui veut dire qu'il va répondre à sa prière. Il va lui donner ce fils, comme Eli l'avait prié. Ainsi, au fil du temps, Hannah a conçu.

La conception se produit relativement rapidement, je pense dans un délai de quatre à soixante-douze heures, mais dans l'ancien Israël, ils ne comprenaient probablement pas tout cela, et donc ils ne sauraient pas qu'Hannah était enceinte jusqu'à ce qu'elle se manifeste. Ainsi, au fil du temps, Hannah conçut et enfanta un fils, et elle l'appela Samuel, en disant: «C'est parce que j'ai demandé pour lui au Seigneur». Maintenant, le nom Samuel, Shemuel, ne signifie pas demander ou quelque chose comme ça, mais parfois, ce qu'ils faisaient, ils choisissaient un nom qui ressemblait à un mot particulier, et dans ce cas, elle avait demandé le Seigneur, le enfant, sha'al, elle l'avait demandé, et donc certaines des lettres de ce mot sont les mêmes que dans le nom de Samuel, Shemuel, et donc quand elle a prononcé le nom de Samuel, elle s'est rappelée, je l'ai demandé, et le Seigneur m'a entendu.

Elle lui donne donc un nom approprié dans ce cas, qui rappellera pour elle les circonstances de la naissance de Samuel. Ainsi, lorsque l'homme Elkana monta avec toute sa famille pour offrir le sacrifice annuel au Seigneur et accomplir son vœu, Anne n'y alla pas. Elle dit à son mari, une fois le garçon sevré, je le prendrai et je le présenterai devant le Seigneur, et il y vivra toujours.

Elle avait donc promis au Seigneur qu'elle le ferait, mais nous ne sommes pas tout à fait prêts à ce que cela se produise. Elle veut le sevrer et le préparer à partir dès son arrivée. Et encore une fois, la réponse d'Elkana me semble inappropriée.

Fais ce qui te semble le mieux, Elkana, lui dit son mari. Restez ici jusqu'à ce que vous l'ayez sevré. Puisse seulement le Seigneur tenir sa parole.

Il semble qu'il hésite un peu à ce sujet. Il n'est pas sûr que ce qu'elle fait soit approprié. Nous ne savons pas vraiment à quoi il fait référence.

Puisse seulement le Seigneur tenir sa parole. Il n'y a aucune promesse que le Seigneur lui ait faite avant cela. Nous avons eu la bénédiction d'Eli, mais cela s'est réalisé.

L'enfant d'Hannah, Hannah a eu un fils et sa prière a été exaucée, nous ne savons donc pas vraiment à quoi cela fait référence. La femme est donc restée à la maison et a allaité son fils jusqu'à ce qu'elle l'ait sevré. Après qu'il fut sevré, elle prit avec elle le garçon, tout jeune, ainsi qu'un taureau de trois ans, un épha de farine et une outre de vin, et l'amena à la maison de l'Éternel à Silo.

Après avoir abattu le taureau, ils amenèrent le garçon à Eli, et elle lui dit : Aussi vrai que tu es vivant, mon Seigneur, je suis la femme qui se tenait ici à côté de toi, priant le Seigneur. J'ai prié pour cet enfant et le Seigneur m'a accordé ce que je lui avais demandé. Alors maintenant, je le donne au Seigneur. Elle accomplit donc son vœu, sa promesse au Seigneur.

Et puis, curieusement, il est dit qu'il y adora le Seigneur. Qui est-il? Je suppose que cela pourrait être Elkana, mais il n'a pas été mentionné depuis quelques versets. Pourquoi l'amener ici ? Certains textes disent qu'ils adoraient le Seigneur, ce qui aurait plus de sens, mais en même temps, cela peut représenter Samuel, aussi jeune soit-il, comme déjà un adorateur du Seigneur.

Il est capable de le faire à ce stade. Cela établirait donc le contraste avec Hophni et Phinées que nous allons voir dans le prochain chapitre. C'est peut-être l'un de ces éléments de l'histoire qui vous posent problème lorsque vous lisez l'histoire pour la première fois, mais ces histoires sont conçues comme des histoires canoniques, comme des écritures inspirées, à lire encore et encore.

Et d'ailleurs, quand on fait ça, on découvre toujours quelque chose de nouveau. Donc, c'est peut-être un élément de l'histoire qui aura plus de sens lorsque nous lirons l'histoire pour la deuxième fois, et nous verrons, ah, Samuel adorait le Seigneur depuis le tout début, même lorsqu'il était petit et juste sevré. En revanche, les fils d'Eli n'adorent pas du tout le Seigneur.

Et cela nous amène au chapitre deux dans un passage très merveilleux. Alors Hannah pria et dit : Mon cœur se réjouit dans le Seigneur. Dans le Seigneur, ma corne est élevée.

C'est très important. De quoi parle-t-elle? Est-ce qu'elle a des cornes ? Eh bien, vous ne pouvez pas le prendre au pied de la lettre. C'est une métaphore.

Elle se compare à un bœuf sauvage, un animal qui utiliserait ses cornes pour combattre ses rivaux. Et donc dès le début, nous commençons à avoir une idée dans

sa chanson de la façon dont elle considérait le conflit avec Peninnah. Elle le décrit en termes militaires.

Et le Seigneur lui a permis d'avoir un fils. Il l'a justifiée devant cette épouse rivale, et surtout devant d'autres qui posaient probablement des questions à son sujet, car Hannah ne peut pas avoir d'enfant. Il y a quelque chose qui ne va pas ici.

Mais c'est comme si elle avait engagé un combat contre ses détracteurs et son oppresseur, et qu'elle avait désormais remporté la victoire. Et le Seigneur a élevé sa corne bien haut, et ainsi elle se compare à ce bœuf sauvage qui a gagné la bataille contre son rival, et sa corne est levée bien haut. Elle est justifiée par le Seigneur.

Elle dit : Ma bouche se vante de mes ennemis, car je me réjouis de ta délivrance. Elle avait besoin d'être délivrée par le Seigneur. Il l'a délivrée de ses ennemis.

Encore une fois, ce langage militariste est utilisé. À ce stade, pour vraiment apprécier ce qu'elle dit dans le reste de la chanson, nous devons connaître quelque chose sur la culture. Et donc, nous allons parler de Baal, le dieu Baal, le dieu cananéen Baal, qui était un dieu de la fertilité et aussi un dieu de la tempête.

Baal était le dieu que les Cananéens adoraient pour avoir de la pluie. Ils croyaient que Baal était celui qui fournirait la pluie et la rosée pour que la terre soit fertile et permette les récoltes. C'est aussi un dieu de la fertilité dans le monde humain.

C'est lui qui vous donne des enfants. Et dans cette culture, tout tourne autour des enfants et des récoltes. C'est une société agricole, et ils veulent avoir de bonnes récoltes et avoir des enfants.

C'est important dans un contexte agricole d'avoir beaucoup d'enfants. De plus, dans ce contexte historique particulier, vous allez perdre beaucoup d'enfants. Des enfants vont mourir.

Et donc c'est important d'avoir des enfants. Et ainsi, ils adoraient Baal, ce dieu de la fertilité. Et Baal aurait des relations sexuelles avec des déesses.

C'est une divinité de la fertilité. Et ainsi, les Cananéens l'adoraient. Et en 1929, sur le site d'Ougarit, au nord d'Israël, fouillé par les Français, ils y découvrirent des tablettes.

Comme ces tablettes ont été déchiffrées, traduites et étudiées avec soin, nous en savons maintenant beaucoup sur le culte de Baal dans cette région du monde à cette époque. Baal faisait partie d'un panthéon de dieux et, dans le système cananéen, il existe un dieu supérieur. Baal n'est pas le dieu suprême.

Le dieu suprême s'appelle El, EL, qui est une sorte de mot générique pour dieu en hébreu et même en ougaritique, mais c'est le nom ou le titre de ce dieu suprême. Il est ici au sommet du panthéon cananéen. Sous lui, se trouvent d'autres divinités qui se disputent le contrôle du monde sous l'autorité ultime d'El.

Baal est l'une de ces divinités. Il existe cependant deux autres divinités principales qui sont des rivales de Baal. L'un est Yam.

Yam est le dieu de la mer. Et donc, Baal doit vaincre la mer parce que la mer veut juste entrer et tout inonder, prendre le dessus et créer le chaos, pour ainsi dire. Baal doit donc vaincre la mer.

Il est intéressant de noter que dans l'Ancien Testament, certaines de ces images sont appliquées à Yahweh, le dieu d'Israël. Il vainc la mer en conjonction avec la création, en conjonction avec l'exode, et cela ne signifie pas que Yahvé est issu de la religion cananéenne, comme certains tentent de le prétendre. Ces passages de l'Ancien Testament sont intrinsèquement polémiques.

Les Israélites affirment que notre dieu, Yahweh, contrôle tout cela. C'est lui qui vainc la mer, qui représente le mal en opposition à Dieu. Ainsi, Baal bat Yam.

Il bat la mer. Il a également un autre rival, Mot. Mot est le dieu de la mort.

Ainsi, dans la mythologie des Cananéens, Baal est en réalité vaincu par Mot. Il a une bataille avec Mot et il perd et il doit descendre aux enfers, dans le monde des morts, le royaume de Mot sur lequel il règne. Heureusement pour Baal, il ressuscite.

C'est un dieu mourant et ressuscité. Il revient à la vie grâce à l'aide d'une déesse du nom d'Anat, qui bat Mot. Mais ces dieux ont une façon d'aller et venir.

Mot est entièrement broyé et jeté au vent, mais sept ans plus tard, et voilà, il est de retour. Et Baal et Mot ont un autre combat et El, il rend un verdict et il dit que Baal est le vainqueur. Mais on a l'impression que c'est un peu comme une décision partagée en boxe.

Ce n'est pas la fin. De quoi parle toute cette mythologie ? Il s'agit de la nature. Les dieux et la nature ne font qu'un.

Dans l'Ancien Testament, Yahvé, le dieu d'Israël, est au-dessus de la nature. C'est le créateur de la nature. Il n'en fait pas partie.

Il est au-dessus. Mais dans la pensée cananéenne, la nature et les dieux sont tous liés. Tout cela fait partie d'un seul système.

Fondamentalement, cela reflète la nature, le cycle saisonnier et la situation. Lorsque Baal sera aux commandes, tout fonctionnera de la bonne manière. La pluie viendra en sa bonne saison.

Nous ne voulons pas non plus qu'il pleuve tout le temps. La pluie viendra, fertilisera le sol, les récoltes pousseront et tout se déroulera comme prévu. Mais que se passe-t-il en cas de sécheresse prolongée alors que la saison sèche ne se termine pas ? Cela ne fait que se prolonger.

Eh bien, selon eux, c'est à ce moment-là que Baal a été vaincu et que Mot a pris le relais. Ainsi, une sécheresse prolongée peut être fatale. Pas de nourriture.

Et donc, la mythologie est conçue pour refléter en quelque sorte ce qu'ils savaient de la nature. Ainsi, lorsque Baal était vaincu et devait descendre dans le monde des morts et dans le monde souterrain, ils le pleuraient pour tenter de le ramener à la vie. Comme nous le voyons décrit dans la mythologie, même le dieu suprême El est mécontent de la mort de Baal.

Et il descend de son trône, revêt un sac, prend une pierre pointue et commence à se couper. Ce sont des rites de deuil. C'est ce qu'on fait quand on pleure les morts.

C'est pourquoi Deutéronome 14 dit aux Israélites : vous ne devez pas vous couper pour les morts. Vous ne devez pas vous engager dans ces rites de deuil cananéens. C'est païen, et je ne veux pas que tu fasses ça.

Si vous vous souvenez de l'histoire d'Élie et des prophètes de Baal au mont Carmel dans 1 Rois 18, que font les prophètes de Baal ? Ils se sont coupés en sautant partout pour essayer d'amener Baal à produire de la pluie, car rappelez-vous, une sécheresse s'était installée. Les Israélites avaient décidé que nous allions adorer Baal. Et bien, un peu de malchance.

Dès qu'ils décident de faire du baalisme une religion officielle dans le royaume du nord, il s'en va et meurt. Il s'en va et meurt sur eux. Et il y a la sécheresse.

Et donc, ils se coupent pour tenter de le faire ressusciter. Voilà donc un peu le contexte. Baal est le dieu qui apporte la pluie.

Il tonne. Il vient dans le tonnerre. Le tonnerre s'appelait sa voix sainte.

Et Baal est un dieu clé. Il est très important. Il y a plusieurs dieux qui entourent le dieu suprême El, et ils sont appelés les saints.

Mais dans un texte, Anat dit que Baal est le plus saint des dieux. Qui peut se comparer à lui ? Alors pensez à la situation d'Hannah. Et je ne pense pas que nous lisions le texte ici.

Elle vit dans un environnement culturel où Baal est vénéré en Israël. Les juges en parlent à maintes reprises. En fait, souvenez-vous de l'histoire de Gédéon.

Ils ont un autel de Baal dans une ville israélite. Le père de Gideon le dirige. Et quand Gideon le démolit, toute la ville est prête à le tuer.

Son père intervient, et nous ne sommes pas vraiment sûrs de ce que signifie sa déclaration, mais il semble dire que nous ferions mieux de ne pas mener la bataille de Baal à sa place. Il pourrait être offensé. Laissez-le mener son propre combat.

Maintenant, cela a peut-être été conçu pour sauver son fils. Quoi qu'il en soit, il donne à son fils un nouveau nom, Yeruv Baal. Que Baal lutte avec lui.

Donc, à partir de ce moment-là, Gideon porte ce nom, Yeruv Baal, ce défi lancé à Baal. Et donc, oui, Baal est adoré en Israël. Alors pensez à la situation d'Hannah.

C'est une femme stérile. Le Seigneur ne lui a pas donné d'enfant. Je pense que beaucoup de femmes dans cette situation auraient fait ce que d'autres faisaient.

Ils se seraient tournés vers Baal, et ils l'auraient adoré parce qu'après tout, c'est son travail. Peut-être pouvons-nous lui infuser Yahweh. Nous pouvons en quelque sorte adorer Yahweh, mais peut-être pouvons-nous également faire venir Baal et l'adorer parce que peut-être que sa juridiction est la fertilité, la vie et la mort et tout ça.

Donc, je pense que je vais l'adorer. Je ne rejette pas Yahweh, mais je vais adorer Baal à côté. Il y aurait eu une tentation de le faire.

C'est ce qu'on appelle le syncrétisme, et le Seigneur a dit : non, vous n'allez pas faire cela. Hannah n'a pas fait ça. Elle est allée au sanctuaire.

Elle a épanché son cœur devant le Seigneur, même si elle vivait une grande misère et une grande oppression. Elle était fidèle et loyale au Seigneur. Et maintenant, alors qu'elle remercie le Seigneur d'être intervenu en sa faveur, nous allons voir des échos de la vision du monde cananéenne, et elle va polémiquer contre cela.

Donc, remarquez au verset 2, qu'il n'y a personne de saint comme le Seigneur, et elle ne parle pas ici principalement en termes moraux. Lorsque nous utilisons saint, nous avons tendance à penser à quelqu'un qui est juste. Elle utilise le mot sacré dans son sens fondamental de mis à part, unique, unique.

Il n'y a personne qui soit vraiment saint comme Yahweh. Il est mis à part. Il est distinct de tous les autres.

Il est unique. Il est le seul et unique Dieu. Il n'y a personne à part toi.

Maintenant, dans son contexte culturel, beaucoup diraient, oh oui, c'est le cas. Baal, qu'en est-il de Baal et de certains autres dieux ? Il n'y a pas de rocher comme notre Dieu. Maintenant, rock, c'est un mot qui prête à confusion.

Pourquoi traiterai-elle Dieu de rocher ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Une pierre à ramasser et à lancer sur quelqu'un ? Qu'est-ce qu'elle veut dire ? Eh bien, ce mot particulier utilisé pour rock, sur, fait en réalité référence à une falaise rocheuse. David va appeler le Seigneur son rocher parce que lorsque David courait partout, poursuivi par Saül, il devait parfois monter dans ces régions où il pouvait s'éloigner de Saül. Il fait référence à une falaise rocheuse comme lieu de refuge où vous pourrez trouver une protection, et vous serez relativement inaccessible vis-à-vis de vos ennemis.

Donc, cela signifie en réalité protecteur, mais si vous le traduisez de cette façon, vous perdez l'image. Mais le mot rock en anglais peut aussi prêter à confusion, c'est pourquoi il signifie en réalité protecteur. Maintenant, j'ai peur des falaises rocheuses.

Je n'aime pas les hauteurs, mais je les considère comme un lieu de protection. Personne ne peut protéger son peuple comme notre Dieu, et j'ai découvert que c'était vrai. Elle dit que j'ai été protégé par le Seigneur.

J'ai été délivré de cette oppression, et maintenant elle parle à ceux qui l'interrogent, et elle utilise le pluriel. Elle ne parle pas seulement au singulier. En hébreu, on peut dire si une forme à la deuxième personne est au singulier ou au pluriel, et elle utilise le pluriel.

Ne continuez pas à parler avec autant de fierté et ne laissez pas votre bouche exprimer une telle arrogance. Elle a probablement en vue Peninnah, mais aussi d'autres, peut-être ceux qui lui avaient dit des choses, ou peut-être simplement les ennemis de Yahweh en général, car le Seigneur est un Dieu qui sait. Ainsi, Dieu est conscient de ce qui se passe, et c'est par lui que les actes sont pesés.

Elle est donc très consciente du fait que Dieu est omniscient. Il sait tout, et en plus il est juste. C'est l'une des fonctions principales de son omniscience.

Il sait tout, donc il peut faire ce qui est juste et juste. Par lui, les actes sont pesés. Les arcs des guerriers sont brisés, mais ceux qui trébuchent sont armés de force.



Elle utilise à nouveau ce langage militariste pour décrire ce qui se passe, et elle semble généraliser sur ce qui s'est passé. Les arcs du guerrier, eh bien, l'un de ces guerriers était Peninnah. Ceux qui ont trébuché, eh bien, c'était elle, mais maintenant elle a de la force.

Elle a eu un enfant. Ceux qui étaient rassasiés se louaient pour se nourrir, mais ceux qui avaient faim n'avaient plus faim. Le Seigneur provoque un renversement.

Oui, certains peuvent prospérer pendant un certain temps, mais s'ils ne sont pas justes et s'ils ne sont pas du côté de Dieu, ils finiront par tomber, et ceux qui ont faim, oui, le peuple de Dieu souffre parfois d'oppression. Hannah l'a fait, mais finalement, le Seigneur leur apporte de la nourriture, pour ainsi dire, et ils n'ont plus faim, et ainsi le Seigneur a provoqué ce renversement. Il l'a fait dans le passé, d'une manière générale.

Il l'a fait pour Hannah, puis elle se rapproche un peu plus de chez elle. Elle parle en termes généraux, mais ensuite elle dit : celle qui était stérile a donné naissance à sept enfants, mais celle qui a eu beaucoup de fils se languit. Vous ne pouvez pas vous empêcher de voir Hannah et Peninnah là-dedans.

Hannah n'a pas eu sept enfants, mais elle exagère pour mettre l'accent. Elle va en recevoir davantage. Elle va en avoir cinq de plus, mais elle en utilise sept.

Vous avez peut-être entendu dire que c'est le nombre de perfection ou d'exhaustivité, et c'est vraiment le cas. En lisant la Bible, vous voyez qu'il était utilisé de cette façon, et aussi dans l'ancien monde du Proche-Orient, c'était une chose culturelle. Ainsi, ils utilisaient sept ou des multiples de sept lorsqu'ils voulaient mettre l'accent sur la complétude et la perfection, et ainsi celle qui était stérile a donné naissance à sept enfants.

Elle a tout ce qu'elle veut. C'est une mère épanouie, je pense que c'est l'idée, mais elle doit en quelque sorte se référer principalement à elle-même à ce stade, même si c'est en termes plus généraux. Puis elle change en quelque sorte au verset six, et elle commence à utiliser des participes en hébreu, des formes qui suggèrent que c'est ce que Dieu fait généralement maintenant.

Ainsi, elle passe du passé au présent. Le Seigneur apporte la mort et rend la vie. Il fait descendre dans la tombe, et NIV traduit cela relève, comme le font la plupart des traductions, et j'avais l'habitude de le traduire de cette façon, mais en hébreu, c'est en fait une forme, c'est une forme verbale que vous utilisez lorsque vous donnez un compte rendu de quelque chose qui s'est produit, et donc je suis plus enclin maintenant à le traduire, et il s'est levé, parce qu'elle ne peut plus généraliser.

Elle doit parler de son expérience, et donc si c'est le cas, remarquez que le Seigneur apporte la mort et rend la vie. Eh bien, cela contraste avec Baal, d'ailleurs. Baal ne contrôle pas la mort.

Il lutte contre la mort, gagnant parfois, mais il ne contrôle pas la mort, mais remarque que le Seigneur est souverain sur la vie et la mort. Autrement dit, lorsque vous le comprenez dans le contexte, il s'agit d'une polémique contre Baal. Il les descend dans la tombe, mais il est ressuscité, et elle ne dit pas m'a ressuscité, parce que je pense qu'elle pense que vous comprenez probablement de quoi je parle d'après le contexte, et donc si c'est le cas, c'est ce qu'elle ressentait.

L'oppression était si grave qu'elle avait l'impression d'être à un pas de la tombe. Elle était en train de mourir de dépression, et le Seigneur s'est penché et l'a délivrée de la tombe. Il l'a élevée et il l'a fait en lui donnant un enfant, un fils.

C'était si important pour elle. Le Seigneur envoie la pauvreté et la richesse. Il humilie et il exalte.

Il relève les pauvres de la poussière et les nécessiteux du tas de cendres. Il les place parmi les princes et leur fait hériter d'un trône d'honneur, car les fondements de la terre appartiennent à l'Éternel. C'est sur eux qu'il a placé le monde.

Le Seigneur est donc un Dieu juste. Il fait tomber les hauts, les puissants et les orgueilleux. Parfois, vous vous demandez combien de temps cela va prendre, Seigneur, avant que vous fassiez cela, mais il est en train de le faire, et il finira par le faire, et il prend les pauvres et les nécessiteux, il les élève et il leur donne un siège avec des princes.

C'est son métier. Cela n'arrive pas toujours aussi vite que nous le souhaiterions, mais en fin de compte, les pauvres et les nécessiteux, les disciples du Seigneur dans ce contexte, comme Hannah, qui souffrent de l'oppression, seront justifiés. Et Jésus dit la même chose dans Matthieu 5. Il parle de ses disciples comme étant pauvres, nécessiteux et opprimés, et il dit : sois reconnaissant lorsque tu réalises que tu subis la persécution, car c'est un signe que tu es de mon côté, et tu seras justifié.

Vous serez justifié. Vous hériterez du royaume, et les hauts et les puissants seront renversés. Et donc Hannah voit ça.

Le Seigneur est juste. C'est un Dieu juste, et maintenant elle commence à regarder vers l'avenir et vers ce que le Seigneur fera généralement dans le futur et fera finalement dans le futur. Il gardera les pieds de ses saints, de son peuple, de ses hassidim et de ceux qui lui sont fidèles.

Mais les méchants seront réduits au silence dans les ténèbres. Ce n'est pas par la force qu'on triomphe. Ceux qui s'opposent au Seigneur seront brisés.

Et maintenant, remarquez ici son utilisation des images de Baal. Il tonnera contre eux du haut du ciel. Ainsi, elle imagine le Seigneur venant comme le grand juge, et il tonne du ciel.

Elle imagine le Seigneur dans des termes semblables à ceux de Baal. C'est ainsi que les Cananéens parleraient de Baal, mais pour Hannah, non, c'est le Seigneur qui est le roi juste. C'est lui qui contrôle la vie, la mort, la fertilité et tout cela, pas Baal, et c'est lui qui viendra du ciel en tonnant au nom de son peuple.

Et le Seigneur jugera les extrémités de la terre. Il donnera de la force à son roi et exaltera la corne de son oint. Elle revient à cette image de corne avec laquelle elle a commencé.

Elle a dit que le Seigneur avait exalté ma corne. Il m'a élevé au-dessus de mes ennemis. Et à ce stade, vous réalisez qu'Hannah ne pense pas seulement en termes de ce que le Seigneur a fait pour elle en tant qu'individu.

Elle comprend qu'Israël se trouve dans une situation très semblable à la sienne : opprimé. Vous savez, il y a des ennemis puissants tout autour. Vous lisez cela dans le livre des Juges, et nous allons le voir dans Samuel, les Philistins en particulier.

Mais elle attend avec impatience le jour où il donnera de la force à son roi et exaltera la corne de son oint. Et certaines personnes diront qu'il n'y a pas de roi à ce stade, donc cela doit être quelque chose qui a été écrit plus tard. Hannah n'a vraiment pas dit ça.

C'est quelqu'un qui écrit ceci plus tard, ajoutant peut-être quelque chose à sa prière originale, ou peut-être que la prière elle-même est simplement concoctée parce qu'elle parle comme s'il y avait un roi et qu'il n'y en avait pas. Je dirais que non, elle s'attend à ce qu'il y ait un roi, que le Seigneur va diriger son peuple. Et cela est conforme à la conclusion des juges.

Israël a besoin d'un roi. Hannah le sait. Ils ont besoin d'un leader.

Ils ont besoin d'un leader fort. Et elle l'est, je traduirais en fait cette dernière déclaration par plutôt une prière. Que le Seigneur donne de la force à son roi et exalte la corne de son oint.

Elle prie pour cela et elle considère vraiment son expérience comme quelque chose de significatif pour le peuple dans son ensemble. Nous n'allons pas faire cela dans cette leçon particulière, mais je vous mets au défi de comparer le chant de

remerciement d'Hannah avec le chant de Marie dans Luc. Structurellement très similaire, et Mary voit vraiment son expérience de la même manière qu'Hannah.

Le Seigneur est venu à moi et il m'a grandement béni, mais le but, le but ultime de tout cela est de subvenir aux besoins de son peuple Israël, et il va le faire à travers le Messie. Hannah est donc très similaire à cet égard. Je pense que Mary connaissait la chanson d'Hannah et elle a calqué sa chanson sur celle d'Hannah.

Mais dans les deux cas, vous avez le thème selon lequel le Seigneur va pourvoir à son peuple à travers une femme. Hannah attend donc ce jour avec impatience. Et c'est très intéressant que dans 1 Samuel 7, le Seigneur va venir tonner contre ses ennemis, les Philistins, pendant que Samuel le prie.

Et puis plus tard, David le fera, dans 2 Samuel 22, à la toute fin de tout cela, enfin à quelques chapitres de la fin, il y a beaucoup de parallèles entre ce que David prie là et ce qu'Hannah prie ici. Et le Seigneur a délivré David à plusieurs reprises, et David le représente comme le Seigneur venant, tonnant dans les nuages, et le délivrant de ses ennemis. C'est donc un motif que nous allons voir et qui est très important dans le livre.

Et ainsi, cette prière d'Hannah prépare le terrain pour ce que nous allons voir au fur et à mesure que le livre se déroule. Alors Elkana rentra chez lui à Rama, mais le garçon servait devant l'Éternel sous la direction du prêtre Eli. Et c'est un point d'arrêt dans le développement de l'histoire.

Je pense que la division des chapitres, les divisions des chapitres bien sûr, ont été tardives, je pense vraiment que cela aurait dû être placé ici, plutôt que 11 versets plus tôt. Mais il y a une pause ici, et maintenant nous allons passer à Eli et à ses fils. Et ce que nous allons voir, c'est un contraste marqué entre Samuel, Eli et ses fils.

Et nous allons faire des allers-retours. Nous allons décrire Eli et ses fils, nous allons décrire Samuel, d'avant en arrière, d'avant en arrière, tout au long du reste du chapitre deux, puis dans les chapitres trois et quatre. Mais nous examinerons de plus près le chapitre deux, versets 12 à 36 dans notre prochaine leçon.

Il s'agit du Dr Robert Chisholm dans son enseignement sur les livres de 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la session 1, 1 Samuel 1.1-2.11, Plus stérile.